

à présent, apprécier, à leur juste valeur, toutes ces prétendues guérisons, tous ces spécifiques, et toutes ces belles cures proclamées en Europe. A quoi ont servi toutes ces magistrales directions des médecins de la Grande-Bretagne ? Eh grand Dieu ! c'est avec leur opium et leur " diablement-fort " que nous avons fait main basse, pour ainsi dire, sur tous ceux que nous avons rencontrés pendant les premiers quinze jours. Les gazettes sont encore pleines de " nostrum," de recettes. Aujourd'hui c'est un spécifique, demain c'en est un autre. Eh pourquoi donc le choléra enlève-t-il encore la moitié de ceux qu'il frappe ?

Jusqu'aux homœopathes, ces hérétiques en médecine, qui s'en mêlent ! Ils vous guériront le choléra avec la dix-millionième partie d'un grain de " veratrum ou de cuprum metallicum !" Heureusement qu'il n'en est pas ainsi des mesures hygiéniques ; tout, là, est positif, et sur des bases solides. Ces réglemens tendent tous à entretenir la salubrité de l'air, et par là, diminuer l'intensité du choléra.

Mais ces réglemens pour être efficaces, pour qu'ils aient l'effet désiré, il est de toute nécessité que les citoyens viennent en aide, avec du zèle et de la bonne volonté ; car, quand nos rues seraient dans le meilleur ordre, quand nos cours seraient propres, et toutes nuisances publiques enlevées, si les citoyens ne veillent pas à la propreté de leurs domiciles respectifs, si les caves et les greniers restent encombrés de matières